

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,

7 mars 1906.

HENRI BOURASSA, écr., M. P.,

*Bien cher monsieur,*

Vous avez bien raison de croire que notre Université catholique et française de la province de Québec doit être au niveau des universités anglaises et pouvoir mettre nos jeunes gens en état d'embrasser, avec les connaissances voulues, toutes les carrières dans lesquelles leurs qualités intellectuelles et morales peuvent leur permettre de jouer un rôle important.

L'université Laval désirerait bien enrichir ses bibliothèques, agrandir ses musées, développer son enseignement ; mais il lui faut compter avec ses ressources qui sont limitées.

Elle ne peut espérer recevoir des dons princiers comme ceux que reçoit chaque année l'université McGill. Nos concitoyens, pour la plupart, n'ont pas d'immenses capitaux dont ils puissent disposer pour les bonnes œuvres. Vous le savez, et vous voulez leur fournir le moyen d'être utiles à notre Université en leur permettant de donner, sans un trop grand sacrifice, de petites sommes qui, recueillies, au bout de quelques années, permettraient à une institution chère à tous de faire un plus grand bien.

Le projet que M. Bonhomme a conçu et que vous m'avez expliqué a toute mon approbation, et je souhaite de tout cœur qu'il se réalise. Personne plus que moi ne désire voir notre université prospérer ; personne mieux que moi ne comprend que le dévouement de ses directeurs, le zèle de ses professeurs ne suffisent pas pour la faire arriver à ce degré de perfection que nous espérons la voir atteindre un jour.

Puisse Dieu bénir vos efforts et faire réussir le projet que vous avez à cœur.

Agréez, bien cher Monsieur, l'expression de mon entier dévouement.

L. N., ARCH. DE QUÉBEC.

Monseigneur l'Archevêque de Québec s'est inscrit lui-même au nombre des souscripteurs.